

Edito

Dans le monde technologique tourbillonnaire où nous glissons inexorablement, avec, bien trop souvent, un nivellement par le bas, le futile, les apparences et l'audimat, il y a heureusement des exceptions...

Les études que nous vous présentons aujourd'hui en sont encore la preuve : après avoir publié deux articles d'une américaine (Claude-Anne Lopez) dans PF 30 et 31, ce sont maintenant une anglaise (H. Smith) et un canadien (J.-J. Paques) qui sont allés explorer les archives et la bibliothèque nationale de France avant de nous faire l'honneur de nous confier leur travail.

Ceci est bien encourageant, d'autant qu'une autre étude sur un sujet de la littérature française est en gestation... en Allemagne.

Grand merci donc, à tous, pour ces efforts qui devraient servir d'exemple à nos concitoyens.

A force de montrer et de décrier tout ce qui ne va pas, notamment à la télévision, on oublie de dire et de montrer que d'aucuns sont très productifs et avancent, lentement mais sûrement, en appliquant la maxime chère à Théodore Monod.

Voilà, c'est certain, l'effet positif des liaisons Internet qui ouvrent des portes sur le monde. Sans cette innovation technique, notre travail d'éditeur bénévole n'aurait pas été connu à l'étranger et aucune diffusion n'aurait été possible dans le petit monde très spécialisé qui nous intéresse.

Cocorico !... Encore faut-il que le contenu ne soit pas "du vent"...

Jacques Bontillot,
président des Amis de la faïence fine.

Sommaire

Etudes et notes

- Helen SMITH : *Origine de la manufacture de Queensware de Montereau.*

p. 2-7

- Odile DUGUET : *Cinq assiettes de Montereau racontent l'Histoire sous la Restauration...*

p. 8-11

- Joseph-Jean PAQUES : *Iconographie et datation des premières assiettes ferroviaires produites à Choisy.*

p. 12-23

- Bernard RICHARD : *La famille FOSSION : une génération de faïenciers en Belgique et en France au XIXème siècle.*

p. 24-26

- Jacques BONTILLOT : *L'ancien portail de l'hôpital de Montereau peint sur faïence vers 1900.*

p. 27-28



Portail de l'ancien hôpital de Montereau



Assiettes de Montereau éditées sous la Restauration



Les assiettes ferroviaires de Choisy et l'iconographie d'origine



La famille FOSSION : une génération de faïenciers en Belgique et en France au XIX^{ème} siècle

par Bernard RICHARD

L'étude de l'histoire de la manufacture de faïence et porcelaine de Fismes (1, 2), m'a amené à étudier le mouvement ouvrier que cela a entraîné entre 1853 et 1861 (3).

Il m'a paru intéressant de relater ici la mobilité de la famille Fossion, originaire d'Andenne (5300 - Namur, Wallonie, Belgique) que j'ai retrouvée par les actes d'état civil (4, 5, 6, 7) et les recensements (8).

Jean François Joseph FOSSION, décédé à Andenne le 05/09/1786, et Anne Joseph(e) Remi(y)(s) auront au moins deux fils :

- **Antoine FOSSION**, né en 1776, se marie à Marneffe (Belgique) le 26/02/1813 avec Marie Isabelle FOSSOUL, née à Marneffe le 17/05/1790.

Il sera tourneur en terre de pipe à Andenne. Il y possédera très certainement un atelier de faïences. Au musée communal de la Céramique d'Andenne, présence d'une assiette datable de 1825-1834 sur laquelle est mentionné "Antoine Fossion et Cie". L'existence de cette assiette est également mentionnée dans l'ouvrage de Robert Mordant "*Andenne, fille de blanche derle*", édit. Magermans S.A., B-5300 Andenne, 1993.

- **Hubert Joseph FOSSION** est né le 13/08/1783 à Andenne. Il épouse en cette commune, le 16/08/1810, Elisabeth Joseph LERUTH qui y est née le 25/10/1790, fille de Jean Pierre LERUTH et de Jeanne MALEVÉ (1752-1825). Il est tourneur en faïence à Andenne.

Andenne a été au cours du XIX^{ème} siècle un lieu bien connu pour la terre à faïence "la derle blanche", ses faïenceries ... et ses célèbres fabriques de pipes.

Durant la période où Hubert Joseph

Fossion a travaillé à Andenne (au moins entre 1810 et 1818), il a eu au moins deux fils qui y sont nés : Fortuné François Joseph et Louis, nés en 1811 et 1812.

Par l'état civil de Bavay (Nord), et grâce à la naissance de plusieurs enfants, on sait qu'Hubert FOSSION y est faïencier, au moins depuis 1819, et jusqu'en 1834. Il a même habité une commune voisine : Louvignis.

On sait très peu de choses sur la ou les faïenceries de Bavay. D'après Tardy "Au XIX^{ème} siècle il y avait de petites fabriques en activité dont celle de Deltour frères et de Lebrun Jourdain" (9). On trouve encore : "Bavay (Nord, France) depuis le XIX^{ème} faïence fine, marque en creux BAVAY" (10).

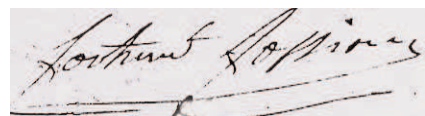
L'état civil de Longwy, nous apprend qu'il y travaille comme faïencier : c'est en 1847 par le mariage, le même jour, de deux de ses enfants. Depuis quand y travaille-t-il ? Tout comme ses fils.

C'est dans cette faïencerie qu'ils ont rencontré les Vernon, fondateurs de la faïencerie de Fismes (1853-1861).

On sait enfin qu'il décède en Belgique, à Saint-Léger, le 02/10/1849. Son épouse viendra à Fismes avec ses fils et une fille.

Hubert FOSSION et Elisabeth Joseph LERUTH auront au moins 7 enfants qui seront à leur tour faïenciers :

1 - Fortuné François Joseph FOSSION



Il est né à Andenne le 23/03/1811. Il est ouvrier faïencier, et a certainement commencé à Bavay, car il exerce cette profession quand il

se marie, à Longwy, le 28/12/1847 (acte n° 137) à Marie LERUTH, née le 16/12/1817 à Esch-sur-Alzette, au Luxembourg.

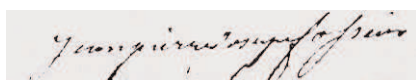
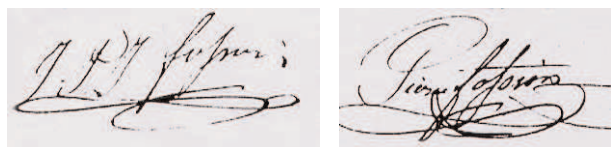
Est-il à Fismes, comme ses frères, dès 1858 ? On l'y retrouve, comme ouvrier faïencier, au baptême de sa nièce Anne Maria SIMONET le 09/10/1859. De même que lorsqu'il est témoin au mariage à Fismes le 14/01/1861 (acte n° 1) de son frère Victor Nicolas Joseph FOSSION, également ouvrier faïencier, avec Aglaë BOURLON.

Pour la période de son passage à Fismes, on n'a pas relevé la présence d'une épouse ni d'enfant. Il n'est plus à Fismes au recensement du 01/06/1861 : la faïencerie de Fismes est fermée. On ne sait pas, pour l'instant, quelle est la suite de son parcours.

2 - Louis FOSSION

Né vers 1812 à Andenne, il est mentionné comme faïencier en cette ville.

3 - Jean Pierre Joseph FOSSION (1819-1873)



Né vers 1819 à Bavay (59), il est ouvrier faïencier à Fismes de 1858 à 1861.

On le rencontre lors de la naissance, à Fismes, de sa fille Anna Adèle le 14/09/1858 (acte n° 56), baptême le 30/10/1858.

Il est témoin à la naissance, à Fismes, le 29/09/1859 (acte n° 59) de sa nièce Anna Maria SIMONET, fille d'Adèle Victoire FOSSION, épouse SIMONET.

Sa fille Elisa Aglaë est née à Fismes le 16/12/1860 (acte n° 66), et son baptême a lieu le 23/12/1860.

Il est encore témoin au mariage, à

Fismes, de son frère Victor Nicolas Joseph, le 14/01/1861 (acte n° 1).

Au recensement de Fismes du 01/06/1861, on apprend qu'il est marié avec Anne Hubertine Barbe HEYNEN (HEINEN) 26 ans (née vers 1836). Il a déjà une fille, Adèle Louise, qui serait née en 1856, mais pas à Fismes. Ils habitent 21 rue d'Ardre à Fismes.

"Il est ouvrier faïencier et travaille momentanément à BORDEAUX" (8) AD 51 - 122 M 129.

Il n'est plus à Fismes au recensement de 1866.

On retrouve sa trace à Choisy-le-Roi, le 17/01/1868, à la naissance d'un fils, Emile Léon FOSSION, qui décédera à Schaerbeek (Belgique) le 02/04/1921. Il est donc allé retrouver Georges VERNON fils, qui est directeur à Choisy-le-Roi d'environ 1865 à 1868.

Il travaille enfin à Sarreguemines, où l'état civil nous apprend qu'il a un fils, Hippolyte François Paul FOSSION, né en cette ville le 14/10/1870.

Il décède à Sarreguemines le 25/02/1873.

4 - Célie Joséphine FOSSION

Elle est née à Bavay (59) le 03/03/1823, et épouse, à Longwy, le 28/12/1847 Nicolas Hippolyte RENAUD, né le 25/04/1811 à Virton (Belgique) et bijoutier à Longwy.

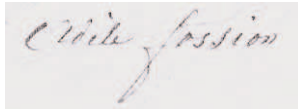
5 - Auguste FOSSION

Mentionné ouvrier faïencier à Fismes le 01/06/1861, il est né vers 1830. Est-il à Fismes en 1858, comme ses frères ?

Au recensement de Fismes du 01/06/1861, il habite 32 faubourg de Soissons à Fismes, chez son beau-frère Etienne Pierre SIMONET "ouvrier faïencier, qui travaille dans une autre commune" époux de sa sœur Adèle Victoire FOSSION.

Ils ont deux enfants : Maria (née le 29/09/1859) et Anna (née en 1860) et, vit également chez eux, leur mère Elisabeth LERUTH, veuve FOSSION (70 ans).

6 - Adèle Victoire FOSSION,
épouse SIMONET



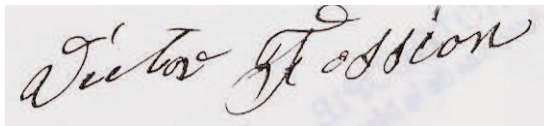
Présente à Fismes du 29/09/1859 au 01/06/1861, elle a très certainement travaillé à la manufacture Vernon.

Née vers 1831, c'est l'épouse d'Etienne Pierre SIMONET (1820), ouvrier faïencier.

Elle a deux filles : Maria, née en 1856, mais pas Fismes, et Anna Maria, née à Fismes le 29/09/1859 (acte n° 59) et baptisée le 09/10/1859 (parrain et marraine : Fortuné FOSSION et Marie Anne HEINEN, épouse de Jean Pierre Joseph FOSSION).

Au recensement du 01/06/1861, ils demeurent 32 faubourg de Soissons à Fismes. Son époux, Etienne Pierre SIMONET, est "ouvrier faïencier, qui travaille dans une autre commune".

7 - Victor Nicolas Joseph FOSSION



Ouvrier faïencier à Fismes de 1858 au 14/01/1861.

Né à Louvignis le 12/12/1834, arrondissement de Bavay (59), il est témoin à la naissance, à Fismes, de sa nièce Anna Adèle le 14/09/1858 (acte n° 56), fille de Jean Pierre Joseph FOSSION, ouvrier faïencier.

Le 23/12/1860, il est le parrain d'Aglaë FOSSION, sa nièce ; sa future épouse est la marraine.

Le 02/01/1861, il est parrain de Victorine BOURLON, la fille de sa belle-sœur.

Il se marie à Fismes le 14/01/1861 (acte n° 1) avec Aglaë BOURLON, née le 22/02/1836 à Fismes, fille de Pierre BOURLON (décédé à Fismes le 22/10/1848) et de Martine Louise LECOQ.

Il n'est plus à FISMES au recensement du 01/06/1861.

Cette étude, certes bien incomplète, montre la mobilité des ouvriers faïenciers, ici toute une famille, et cela dès le XVIIIème siècle. On apporte avec soi un savoir faire...

Notes :

1 - Richard (Bernard), "Mise au point des connaissances sur la Manufacture de faïence et porcelaine implantée à Fismes par Vernon père et fils (1853-1861)", dans *Passion Faïence*, n° 28, octobre 2005, p. 1-8.

2 - Richard (Bernard), "Fismes, La manufacture de faïence et porcelaine, Georges Vernon père et fils", dans *L'Echauguette de Fismes*, n° hors série, juin 2006, 20 pages.

3 - Richard (Bernard), "Georges Vernon père et fils, Une manufacture de faïence et porcelaine, un mouvement industriel, un important déplacement d'ouvriers faïenciers (1853-1861)", *Journée Scientifique du C.E.P.L.E.C.A.*, 15/06/2001, et *Les Arts du Feu*, Presses Universitaires de Reims, 2004, p. 147-160.

4 - Etat Civil de Fismes.

5 - Etat Civil de Longwy.

6 - Archives de Namur.

7 - Etat Civil de Sarreguemines.

8 - Archives de la Marne, 122 M 104, 122 M 129.

9 - Tardy (et Lesur), *Les poteries et faïences françaises*, tome I, Paris, 1979.

10 - Danckert, *Manuel de la porcelaine européenne*, Bibliothèque des Arts, édition française, Office du livre, Fribourg (Suisse), 1973 - titre original *Handbuch des Europäischen Porzellans*, Prestel-Verlag, Munich, 1954.



Assiette creuse conservée au musée de la céramique d'Andenne et qui serait signée "Antoine Fossion et Cie".

Vue tirée de l'ouvrage de Robert Mordant, p. 86